



LE MOT DU LUNDI

N° 39 31 août 2009

** Don Bosco raconte :*

« Au début de ce mois, on a pu voir un militaire rôder dans l'Oratoire. A peine m'aperçut-il qu'il s'écria : Oh ! Don Bosco, me reconnaissez-vous ? ... Vous ne vous rappelez plus un certain V... dans les années 1847, 1848... Il vous a donné bien des ennuis !... – Si, je me souviens ... parfois vous obligiez Don Bosco à courir derrière vous pour aller à la chapelle... – Il se mit à me raconter les trente années de sa vie... et il se confessa... – Lorsque je vous ai revu, je me suis rappelé tout ce que vous faisiez pour me rendre meilleur... les paroles que vous me disiez à l'oreille... Ce sont ces souvenirs qui me sont remontés au cœur !

Mes chez fils, ... pourquoi nous laisserions-nous aller au découragement lorsque, en nous occupant des jeunes, nous constatons qu'ils ne correspondent pas tout de suite à nos efforts ? »

** Don Bosco proposait à ses garçons une religion toute de conviction, de respect, de mesure. Tout naturellement et tout doucement, comme disait François de Sales.*

« Nous devons chercher à imprimer dans la mesure du possible la religion dans le cœur de chacun et à l'y imprimer le plus profondément qu'il se peut mais avec discrétion ».

** Le 21 janvier 1859, Michel Magon, 14 ans, est à toute extrémité. Don Bosco lui recommande :*

« Avant de te laisser partir au paradis et que tu verras la Sainte Vierge, salue-la humblement et respectueusement de la part de ceux qui sont dans cette maison... qu'elle nous aide en sorte que pas un de ceux qui sont ou que la divine Providence enverra dans cette maison, ne vienne à se perdre. Michel dit à Don Bosco : 'Dans quelques instants, je ferai votre commission... Dites à mes camarades que je les attends tous au paradis ».

** Don Bosco parlait tranquillement de Dieu :*

« Crois-tu que le Bon Dieu aurait créé le Paradis pour le laisser vide ? ... Je veux que nous nous retrouvions là-haut ! On en fera une fête ! »